

A PROPOS

“DES JEUX OLYMPIQUES AU RONDEAU”



1996 est une année olympique et bissextile. Quelle information !!! Pourtant, on ne saurait ignorer le lien qui unit plus ou moins directement l'Olympisme au bissextile. D'ailleurs, la fréquence de la célébration des Jeux Olympiques rénovés par Pierre de Coubertin n'est-elle pas l'une des composantes fondamentales de l'Olympisme ? En 1935, dans un discours intitulé les assises philosophiques de l'Olympisme moderne, Coubertin proclamait : “[...] Les Jeux Olympiques doivent être célébrés sur un rythme d'une rigueur astronomique parce qu'ils constituent la fête quadriennale du printemps humain, honorant l'avènement successif des générations humaines. [...]”

Mais pour bien comprendre cette notion de rythme, il faut remonter jusqu'à l'époque romaine. En 45 avant notre ère précisément, lorsque Jules César décida d'entamer une réforme, avec l'aide d'un astronome d'Alexandrie (EGY), pour remédier au décalage subsistant entre le calendrier et les saisons. En effet, depuis bien longtemps déjà, l'année étant trop courte, Chaldéens, Grecs et Romains, avaient recours sporadiquement aux mois intercalaires pour pallier ce problème. La “réforme julienne” entreprise reposait sur l'adoption d'une année de 365,25 jours, soit trois ans de 365 jours et un an de 366 jours. Le jour supplémentaire fut ajouté tous les quatre ans. Sans aucune justification, il fut placé six jours avant les calendes de mars “*sexto ante calendas Martii*” et fut tout naturellement nommé “*bis sexto ante calendas Martii*” (le sixième jour bis avant les calendes de mars); d'où l'expression “*année bissextile*”. En fait, l'année fut divisée en douze mois

par Patrice Cholley

qui avaient alternativement 31 et 30 jours les années bissextiles. février n'ayant que 29 jours les années normales. Cependant, un peu plus tard, il fut décidé de dédier le huitième mois à l'Empereur Auguste; on lui attribua 31 jours pour le rendre égal à juillet dédié à Jules César. Ainsi, le



Le père Henri Didon, créateur de la devise olympique.

jour ajouté au mois d'août fut retiré au mois de février qui eut dès lors 28 jours les années normales et 29 jours les années bissextiles. Et c'est justement ce jour supplémentaire qui, en 1832, année bissextile, devint l'une des préoccupations des élèves d'un Petit Séminaire appelé le Rondeau, situé non loin de Grenoble (FRA). Les maîtres ne semblaient pas avoir prévu de programme

d'études pour cette journée supplémentaire du mois de février. Après réflexion avec les @lèves, ils décidèrent d'occuper le bissextile par des jeux régis par une charte.

“Article Premier - Il est institué dans le Petit Séminaire de Grenoble, une fête qui sera appelée Promenade Olympique, en mémoire des jeux qui se célébraient tous les quatre ans à Olympie. Art. 2 - Ladite fête sera célébrée par des jeux toutes les années bissextiles, le 2e jour du mois de février, à moins que ce jour ne tombe un samedi ou un dimanche. ou un jour pluvieux; [...]. Fait en notre maison de Grenoble, le 1er jour de la première année de la nouvelle Ere Olympique, et de la date vulgaire, le 2 février 1832.”

L'extraordinaire aventure, trop peu connue, des “Jeux Olympiques au Rondeau” entre dans la lignée des principales sources d'inspiration telles que l'exhumation d'Olympie à la fin du XIXe siècle, la “doctrine” de Thomas Arnold, directeur du Collège de Rugby, ou encore les jeux de Much Wenlock institués par le Docteur William Penny Brookes, qui amenèrent indubitablement Pierre de Coubertin à rétablir les Jeux Olympiques de l'ère contemporaine.

Ouvrages de référence

Henry Rousset - “*Les Jeux Olympiques au Rondeau*”, Joseph Baratier, Grenoble, 1894.

Alain Arvin-Bérod - “*Et Didon créa la devise des Jeux Olympiques ou l'histoire oubliée des Jeux Olympiques du Rondeau (Grenoble 1832-1952)*”. Editions Sciriolus, Echirrolles, 1994.

